

Laïcité, lutte contre les discriminations: La gauche ne sait plus où elle habite.

Le 10 Novembre avait lieu cette manifestation qui avait pour objet la lutte contre l'islamophobie. Il y avait **ce mot d'ordre unique** d'inspiration religieuse. Cette gauche, qui va de Médiapart au porte parole du PC, a appelé à y participer. C'est **une gauche, en théorie laïque, mobilisée avec un tel mot d'ordre? Bizarre**. Il n'y avait que 400 personnes à Toulouse selon la Dépêche. Comment en est-on arrivé à galvauder une situation **qui aurait dû rassembler largement contre le racisme?**

La raison de ces rassemblements, c'était l'attentat odieux contre la Mosquée de Bayonne et contre des croyants présents sur les lieux. Ce n'est pas l'islamophobie qu'il convenait de mettre en avant pour rassembler mais simplement **le racisme et le fanatisme* avec une grave attaque contre la laïcité** de la part d'un ancien candidat aux départementales du front national.

Il fallait mettre en avant les valeurs de la République, qu'il convenait de défendre comme ce fut le cas à de nombreuses reprises: Défense de la laïcité notre bien le plus précieux, et lutte contre les discriminations.

Au lieu de cela, le 10 Novembre, les organisateurs ont voulu donner aux mots d'ordre une inspiration qui a conduit à des comportements pour le moins suspects, jusqu'à parfois remettre en cause la laïcité. Qu'allait faire la gauche dans cette galère? Incompréhensible que le leader d'un grand syndicat ait pu cautionner par sa présence cette manifestation?

La gauche ne sait plus où elle habite.

Et oui. Laurent Joffrin a pu écrire un éditorial intitulé " La gauche de la gauche est-elle laïque?. Il n'y a pas de lois liberticides en France au regard de la laïcité. C'est le contraire et **toutes les religions sont concernées**.

Le PS a enfin choisi **une orientation claire**, celle de la République et de ses valeurs, sans en rabattre. Il était temps. Depuis "SOS Racisme" et la mise en avant du "droit à la différence" on en était souvent, de fait, dans le compromis au nom de la tolérance. La campagne présidentielle de Hamon était du "même tonneau". Le récent communiqué* du Bureau national refusant de participer au 10 Novembre témoigne **d'un positionnement clarifié**. Et comme l'a indiqué Julien Dray "Parler d'islamophobie, c'est tomber dans le piège".

En réalité les débats d'aujourd'hui sont une résurgence des débats tranchés en 1905. A l'époque le catholicisme avait critiqué la laïcité. Léon XIII indiquait:«Exclure l'Eglise de la vie de la nation, des lois, de l'éducation, de la société domestique serait 1 grave et pernicieuse erreur».

Mais il n'est plus temps de relancer ces polémiques dans la gauche qui doit se ressaisir et affirmer comme le philosophe Henri Peña-Ruiz, proche de La France insoumise, qui a déclaré cet été que "l'on avait le droit d'être islamophobe" comme d'être "cathophobe" ou "athéophobe". Et qui affirme dans le dernier Marianne "il est temps d'arrêter de concéder aux revendications religieuses une préséance sur les lois de la République. Bref, il est grand temps de sauver la laïcité".

Jean Claude Hiquet 24-11-2019

* Document contenant le texte de Voltaire du dictionnaire philosophique, sur le fanatisme + Le communiqué du BN du PS